



LA CONSTRUCTION D'UN POINT DE VUE

Jean FOUCAMBERT

L'écrit, c'est alors l'outil de la pensée réflexive. En cela même qu'il rend possible une pensée sur la pensée, l'écrit est tout autre chose qu'une transcription de l'oral, lequel, de par son évanescence, permet d'appliquer la pensée à l'action dont tout part. Apprendre à lire et à écrire, c'est rencontrer l'usage d'une fonction de second degré. L'écrit est ainsi le langage de l'abstraction et de la pensée théorique si on donne à ce mot son sens originel. La « théorie » est, on le sait, le discours du « *theoros* », personnage chargé d'observer certains événements extérieurs pour en rapporter le cours aux habitants de la cité grecque. On imagine le *theoros* se rendant sur les lieux de l'action, préoccupé du choix du meilleur lieu où se placer... Sur quelle hauteur se mettra-t-il pour tout voir et tout comprendre... ? Quel point de vue adoptera-t-il pour que tout entre en perspective et trouve une cohérence... ? La théorie, discours du *theoros*, c'est alors ce qu'on rapporte avec soi (com-prend) en fonction du point de vue choisi, ce qui met de l'ordre dans ce qui ne serait sans cela qu'une juxtaposition d'éléments conjoncturels où s'épuise le sens. Et le citoyen écoutant cette théorie, la comparant à sa propre expérience ou au discours d'autres *theoros*, s'interroge bientôt moins sur l'événement objet (prétexte) du propos que sur l'endroit où l'auteur a choisi de se mettre pour avoir vu les choses ainsi ; et de là, sur les raisons de ce choix... **L'écriture** est ainsi le moyen de construire un point de vue, une vision du monde, de replacer chaque fait dans un ensemble simultanément présent, d'établir un système, donc de donner un sens aux choses, de dire LE sens, non pas de représenter mais de présenter, le contraire d'un pléonasma de la réalité mais son traitement, son interprétation par un instrument dont la nature impose des contraintes propres et oblige à des opérations spécifiques. La LECTURE est ce qui va à la recherche du point de vue, qui pousse à son questionnement, à l'investigation des moyens qui ont permis de l'élaborer, à la confrontation avec ses propres points de vue, à son rapport à l'outil qui permet de les élaborer. ■

Extrait de *L'enfant, le maître et la lecture* (Nathan – Pédagogie) p.50